

**Anne-Hélène Prieur-Richard, Future Earth**

Question-clé transcrite et éditée par Anne Teyssèdre

## **Future Earth**

### **2. Quels types de projets ? A quelle échelle d'action ?**

<https://vimeo.com/243690622>

Un exemple de projet, qui a été conduit par un de nos partenaires ici au Québec, par l'organisation Ouranos, qui travaille sur l'adaptation au changement climatique, est lié à l'érosion des côtes due au changement climatique. Avec les changements que l'on voit actuellement, on a une érosion plus forte des côtes et donc les infrastructures qui ont été construites il y a plusieurs années sont potentiellement à risque sur certaines côtes du Québec. Et dans ce cas – qui se passe en Gaspésie - comme il y avait justement un risque potentiel, l'équipe d'Ouranos a travaillé en collaboration d'une part à l'intérieur d'Ouranos, avec différentes disciplines scientifiques, notamment avec les sciences sociales pour comprendre les comportements et les habitudes des gens, et deuxièmement avec les différentes parties prenantes, localement.

Donc non seulement les décideurs, au niveau des villes et de la région, mais également – comme c'est une région qui vit du tourisme- les infrastructures touristiques, et comment on gère justement de nouvelles infrastructures contre l'érosion des côtes et pour maintenir l'océan 'à sa place', sur l'impact que cela peut avoir sur le tourisme et sur la perception qu'ont les gens, en fait, dans cette région là. Et puis, bien entendu, ils ont travaillé également avec des équipes d'ingénieurs, sur la construction de telles infrastructures.

En fait cela a amené des équipes qui ont fait de la modélisation, des équipes qui ont identifié plusieurs solutions possibles à cette érosion, plusieurs types d'infrastructures à mettre en place, et qui ont fait des études à la fois physiques, environnementales et sociologiques, pour voir quelle serait la meilleure solution à recommander à des instances gouvernementales. Donc un rapport a été produit, qui a non seulement donné lieu à des publications scientifiques de premier rang, pour ses résultats scientifiques, et en même temps a pu aider directement à une prise de décision, et potentiellement à une action derrière. Donc ça c'est un exemple d'activité de recherche qui rentre totalement dans la vision de *Future Earth*.

Un autre exemple, qui celui-là se situe plus au niveau international et qui a lieu dans le cadre du GIEC –le Groupement Intergouvernemental sur le changement climatique, qui est chargé de faire des évaluations scientifiques de l'état des choses en termes de recherches sur le changement climatique, l'adaptation et les mesures d'atténuation du changement climatique- où la relation entre villes et changement climatique était très peu représentée. Donc il y avait un besoin de développer des connaissances scientifiques sur cette thématique

particulière, et le GIEC a décidé que dans l'un de ses prochains cycles, il y aurait un rapport spécifique sur cette thématique, mais que pour cela il y avait un besoin vraiment d'accroître les connaissances sur ce sujet.

Donc ils ont chargé, ou plutôt accepté la proposition d'un groupe de partenaires qui inclut à la fois des organisations scientifiques telles que *Future Earth*, qui est l'organisation scientifique majeur portant les projets avec son collaborateur le World Climate Research Program, et des organisations des Nations Unies, comme le Programme des Nations Unies sur L'Environnement et U.N. Habitat qui s'occupe plus spécifiquement des villes, et puis également la communauté urbaine, notamment des organisations représentant les gouvernements locaux.

L'idée, c'est que l'ensemble de ces partenaires ont fait une proposition au GIEC d'une conférence scientifique qui aurait pour but d'établir quels sont nos manques de connaissances scientifiques sur la relation entre changement climatique et ville, quel serait l'agenda de recherches à mettre en place, et le but ultime c'est qu'après, cet agenda de recherche soit pris en charge par les agences de financement, aussi bien au niveau national –telles que l'Agence Nationale de la Recherche en France, ou la NSF, National Science Fondation aux Etats-Unis, mais également par des partenariats d'agences de financement tels que le Belmont Forum, afin de produire cette recherche dont on a besoin, qui bien entendu va non seulement être transsectorielle –puisque les villes regroupent vraiment l'ensemble des secteurs de la société- mais également va être construite en collaboration avec les parties prenantes -puisque déjà, à la base, non seulement cette conférence est co-sponsorisée par le GIEC, mais nous avons ces organisations de mise en œuvre des plans d'urbanisation et de décision au niveau des villes.